

Petites et Moyennes Entreprises (PME) en République Démocratique du Congo : Gérer les Obstacles Structurels et les Stratégies Innovantes pour un Développement Durable

KADIMBA ILUNGA Marcel¹, MAKENGO PANZU Jean¹, MWANGA LUBU Jimmy¹

¹Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH), Département des Sciences Politiques, Administratives, Relations Internationales et Bonne Gouvernance, Kinshasa, République démocratique du Congo

Auteur correspondant : KADIMBA ILUNGA Marcel, marcelkeykadimba2018@gmail.com

ORCID/ 0009-0004-5764-9131 Tél. : (+243) 812 002 001



Résumé : Ces papiers discutent des mécanismes qui limitent la croissance et l'évolution des PME dans un contexte de RDC. En utilisant une image multidimensionnelle, s'appuyant sur des données qualitatives et quantitatives, il révèle des défis tels que : l'accès restreint au financement vert, les déficits d'infrastructure, les faibles compétences entrepreneuriales et l'instabilité institutionnelle et socio-politique. La recherche identifie des stratégies novatrices adaptées au contexte local de digitalisation, formation, financement durable, coopération public-privé. Avec un tel soutien, un cadre institutionnel stable peut adapter la transformation à une économie inclusive et résiliente. Cette étude sert de signal pour souligner que les PME congolaises ne pourront participer à la poursuite des objectifs de développement durable qu'à travers une approche synergique utilisant divers leviers à différents niveaux.

Mots-clés : PME, Développement durable, Obstacles structurels, Innovation frugale, Financement vert, République Démocratique du Congo.

Abstract: These papers discuss the mechanisms that constrain the growth and development of SMEs in the context of the Democratic Republic of Congo (DRC). Using a multidimensional approach based on both qualitative and quantitative data, they reveal challenges such as limited access to green finance, infrastructure deficits, weak entrepreneurial skills, and institutional and socio-political instability. The research identifies innovative strategies tailored to the local context, including digitalization, capacity building, sustainable financing, and public-private partnerships. With such support, a stable institutional framework could foster a transformation toward a more inclusive and resilient economy. This study highlights that Congolese SMEs will only be able to contribute effectively to the achievement of the Sustainable Development Goals through a synergistic approach that mobilizes multiple levers at different levels.

Keywords: SMEs, Sustainable development, structural barriers, frugal innovation, Green financing, Democratic Republic of Congo.

I. Introduction

Le développement durable a été introduit, dans sa forme la plus célèbre, par le Rapport Brundtland (1987), comme un mécanisme de développement capable de satisfaire les besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs. Il a diverses dimensions, y compris les aspects économiques, sociaux et

environnementaux, et aujourd'hui, c'est un cadre vital pour diriger les politiques économiques et entrepreneuriales dans le monde entier. Pour les pays en développement, y compris la République Démocratique du Congo (RDC), qui connaissent des défis institutionnels, démographiques et infrastructurels considérables, la réalisation du développement durable constitue un impératif compliqué mais immédiat (Sachs, 2015).

À cet égard, les petites et moyennes entreprises (PME) sont des acteurs centraux car elles représentent environ 90 % des unités économiques officielles en RDC et sont capables de produire des opportunités d'emploi majeures et de contribuer substantiellement au développement local (Kanyeba, 2021). Mais ces PME rencontrent un ensemble complexe d'obstacles au développement. Ces défis impliquent un manque d'accès au financement, en particulier au financement vert, une infrastructure de base inadéquate (route, électricité, technologie de l'information), une instabilité réglementaire, un faible capital humain, une concurrence déloyale du secteur informel et un environnement socio-politique caractérisé par l'instabilité et le conflit (Yav et al., 2020 ; Tshibambe, 2020 ; OCDE, 2020). Ces limitations diminuent leur potentiel à adopter des moyens responsables et durables d'entrepreneuriat.

Bien que les PME soient centrales dans le paysage économique africain, la littérature a fourni un aperçu limité des micro-dynamiques de l'innovation et de l'adaptation dans le contexte de la RDC. Les travaux dominants mettent l'accent sur l'analyse macroéconomique ou les défis institutionnels mondiaux au détriment des réactions spécifiques des PME congolaises dans un cadre empirique et contextualisé (Kanyeba, 2021). Cette carence réduit notre compréhension des leviers pour une croissance inclusive et respectueuse de l'environnement.

La question centrale à laquelle ces papiers visent à répondre est : Comment les PME en RDC peuvent-elles surmonter les obstacles structurels au développement durable, tout en mobilisant de manière innovante des stratégies pour la transition vers une économie inclusive, résiliente et écologique ? Sur base de cette question, ces papiers formeront une hypothèse clé pour déterminer si une combinaison d'une analyse approfondie des contraintes structurelles et de l'identification de solutions adaptées localement. Trois autres hypothèses sont également intégrées à cette réflexion :

1. Le financement vert et la digitalisation seraient des facilitateurs critiques de l'innovation et du développement durable ;
2. La stabilité et la clarté du cadre institutionnel seraient essentielles à ces innovations ;
3. Cette transformation des contraintes en opportunités inclurait des capacités accrues pour les compétences entrepreneuriales et les partenariats public-privé.

Cette étude vise trois objectifs à savoir :

1. *Déterminer les principaux obstacles structurels inhibant la durabilité des PME ;*
2. *Explorer de nouvelles méthodes opérationnelles dans le contexte congolais ;*
3. *Considérer l'utilité et la faisabilité des politiques publiques et des systèmes de soutien pour les PME.*

La présente étude vise à combler un vide important dans la littérature en décrivant une étude empirique multidimensionnelle des contraintes structurelles auxquelles sont confrontées les petites et moyennes entreprises (PME) en République Démocratique du Congo (RDC).

Ce travail traite des micro-dynamiques entrepreneuriales, reliant les phénomènes économiques, sociaux, technologiques et institutionnels. Il exploite également des cadres contemporains tels que l'innovation frugale et la théorie des capacités dynamiques, ainsi que la gouvernance multisectorielle, pour comprendre comment les PME s'adaptent à une situation impliquant une instabilité politique et un affaiblissement institutionnel.

Cette recherche consolide les cadres classiques des PME dans les pays à faible revenu pour le développement durable en améliorant la connaissance de l'interaction complexe des obstacles et des canaux au niveau microéconomique. Cela ouvre la voie à des modèles d'entrepreneuriat durable adaptés aux contextes africains, et particulièrement congolais.

En ce qui concerne l'impact potentiel des résultats, les résultats attendus servent à la fois d'objectif pratique et politique pour les décideurs publics, les donateurs et les acteurs du secteur privé afin de disposer d'une base sur laquelle prendre des décisions politiques ciblées ou efficaces. Identifier les principaux obstacles et comment les PME résolvent ces problèmes aboutira à une conception de politiques publiques plus efficaces. Les résultats aideront à la mise en œuvre de mécanismes adaptés axés sur l'accès au financement vert, le développement de la formation entrepreneuriale, la solidité des infrastructures et la stabilité institutionnelle. Ils pourraient également promouvoir le dialogue entre les secteurs public et privé concernant les partenariats stratégiques nécessaires pour que le développement durable inclusif soit couronné de succès. De plus, cette recherche pourrait fournir des orientations pour les recommandations opérationnelles nécessaires à la mise en œuvre des programmes de soutien ciblés et inclusifs qui permettront l'intégration des PME dans les chaînes de valeur locales, régionales et internationales.

L'étude adopte une approche mixte utilisant à la fois des méthodes qualitatives et quantitatives pour créer une profondeur d'investigation plus nuancée et contextuelle sur les obstacles structurels auxquels sont confrontées les PME à travers leurs stratégies innovantes en République Démocratique du Congo.

1. Analyse documentaire

Elle aborde les rapports institutionnels (Banque mondiale, OCDE, PNUD), les matériaux d'étude basés sur le secteur (tels que les études sur les PME, le financement vert, les innovations frugales), les différences socio-économiques en relation avec la condition socio-institutionnelle des contextes congolais.

2. Enquête de terrain

Entretiens semi-structurés : Environ quarante entretiens semi-structurés ont été réalisés avec des dirigeants de PME dans divers secteurs (agroalimentaire, commerce, services, artisanat) dans les villes (Kinshasa, Lubumbashi, Goma) sélectionnées comme villes principales. De ces entretiens, nous avons été encouragés à approfondir les perceptions des entrepreneurs sur les difficultés rencontrées, comment les entrepreneurs perçoivent les obstacles rencontrés et les approches développées à partir de zéro, et les moyens de les surmonter.

Un questionnaire standardisé a également été administré à un échantillon représentatif de PME pour recueillir des données quantitatives sur l'accès au financement, l'utilisation des technologies numériques, les efforts de formation, l'existence de partenariats et les pratiques durables.

3. Étude de cas

Quatre PME exemplaires ont été examinées, remarquables pour leurs pratiques de durabilité innovantes, ont servi de sujets d'analyse de cas. Elles ont été sélectionnées comme principaux sujets de l'étude pour démontrer à la fois les meilleures pratiques et méthodes d'adaptation et pour identifier les obstacles que connaissent les PME.

4. Analyse des données

a) Analyse qualitative : Les entretiens et les données qualitatives ont été traités à l'aide d'une méthode d'analyse thématique avec codage de contenu pour identifier les principales catégories, défis récurrents et stratégies émergentes.

b) Analyse quantitative : Des statistiques descriptives et des analyses croisées utilisant les données de chacun des questionnaires ont été utilisées pour extraire et analyser les données collectées afin de déterminer les tendances générales, les corrélations et leurs impacts potentiels.

5. Limitations et validation

La double méthodologie vise à éviter les biais en tenant compte de la généralisation des réponses ou du faible volume d'échantillons. Elle encourage la triangulation des données et la robustesse des conclusions. Tous les participants ont été garantis de rester anonymes, et un strict respect de leur identité a été observé.

Les Résultats attendus de ces papiers sont notamment :

- ✓ Détermination des meilleures pratiques innovantes, notamment l'application du financement vert, la numérisation, l'avancement des compétences, la promotion de la coopération public-privé ;
- ✓ Une bonne connaissance des leviers d'influence appropriés et des conditions pour leur application durable, avec un accent particulier sur les spécificités géographiques, sectorielles et sociales ;
- ✓ Des prescriptions tangibles sur la politique économique et la gouvernance publique pour créer un environnement plus propice à l'émergence de l'entrepreneuriat durable ;
- ✓ Une base solide pour les futures études dans les domaines de l'évaluation de l'impact des programmes de formation, de financement et d'innovation dans le contexte congolais.

Ces papiers sont organisés autour de six points : l'introduction ; le cadre conceptuel et revue de la littérature, Les problèmes des PME en République Démocratique du Congo, résultats empiriques, Discussion et la conclusion.

II. Cadre conceptuel et Revue de littérature

2.1 Cadre conceptuel

Basé sur un certain nombre de théorèmes qui se complètent dans ce domaine, cet article examine la capacité des petites et moyennes entreprises (PME) en RDC à surmonter les barrières structurelles liées au développement durable. Le développement durable est basé sur le rapport Brundtland de 1987 et souligne que la croissance économique doit être équilibrée avec la justice sociale ; par conséquent, la préservation de l'écosystème doit être concernée. Cela fournit une base normative pour que les PME suivent dans leurs efforts entrepreneuriaux.

- ✓ Innovation frugale (« jugaad ») : Ce concept, initialement suggéré par Radjou, Prabhu et Ahuja (2012), met en évidence comment les entreprises dans des environnements limités peuvent innover de manière créative en raison de ressources limitées. Les PME en RDC, avec des ressources limitées, doivent bien comprendre cette approche dans ce contexte.
- ✓ Théorie des capacités dynamiques : L'un des points principaux de cette approche est de considérer la capacité d'une entreprise à identifier, intégrer, adapter et réorganiser ses ressources et capacités en utilisant cette approche pour s'adapter aux changements et incertitudes de l'environnement économique (Teece, 2007). Il est également important de savoir comment les PME congolaises peuvent être habilitées à s'adapter aux conditions institutionnelles et de marché en changeant face à ces pressions et en passant à des modèles durables. La structure analytique proposée exprime trois aspects clés :

1. Barrières structurelles (financières, institutionnelles, infrastructurelles, sociales) ;

2. Stratégies d'innovation durable (financement vert, numérisation, formation et renforcement des capacités, partenariats) ;

3. Rôle des réseaux et des partenariats public-privé pour soutenir la transition. Cette approche multidimensionnelle est particulièrement capable de capturer des interactions complexes et de trouver des leviers pour mobiliser l'action vers l'établissement de la durabilité dans le développement des PME en RDC.

2.2. Revue de la littérature

2.2.1. PME, développement durable et innovation en Afrique

Les petites et moyennes entreprises (PME) sont reconnues comme des composantes essentielles du développement durable en Afrique. Elles conduisent à la création d'emplois, à la réduction de la pauvreté et à la revitalisation de l'économie locale, et sont souvent le principal moteur de l'innovation sociale et environnementale (Organisation de coopération et de développement économiques [OCDE], 2020). Mais ils font régulièrement face à des « pièges structurels » très sérieux, notamment le manque d'accès au financement, des structures institutionnelles faibles, le

manque d'infrastructures et des capacités entrepreneuriales inadéquates. La littérature africaine récente suggère que l'innovation frugale ou jugaad innovation est une manœuvre appropriée pour répondre à ces contraintes. Ce type de créativité favorise l'innovation, conduisant à de nouvelles pratiques en prenant des ressources limitées et en les utilisant pour développer des solutions faisables, peu coûteuses et contextualisées. (Radjou, Prabhu et Ahuja, 2012) soulignent l'importance des capacités dynamiques des PME, définies ici comme l'adaptation, l'apprentissage et la revitalisation des compétences dans un environnement changeant et restrictif. De plus, la littérature met l'accent sur l'établissement d'écosystèmes d'innovation locaux, qui peuvent rassembler entrepreneurs, institutions publiques et centres de recherche, et sources privées, comme un moteur important pour la diffusion de la technologie et la pratique de la durabilité. Enfin, l'intégration des PME dans les chaînes de valeur régionales est un vecteur d'élévation et d'amélioration de la qualité avec un impact positif en termes d'inclusion sociale et de protection de l'environnement (OCDE, 2020).

2.2.2. Lacunes et limitations dans la recherche en RDC.

Dans un contexte spécifique de la République Démocratique du Congo, la littérature académique est encore rare, dominée en grande partie par des études macroéconomiques ou institutionnelles qui omettent la description fine des micro-dynamiques entrepreneuriales (Kanyeba, 2021). Il y a très peu de recherches qui se concentrent sur la relation complexe entre les barrières structurelles et les stratégies d'innovation durable pratiquées par les PME. Plus précisément, d'un point de vue microéconomique, l'analyse des facteurs sociopolitiques, de l'environnement informel et des particularités de l'infrastructure congolaise n'a pas encore été suffisamment évaluée (Programme des Nations Unies pour le développement [PNUD], 2021). Cela a conduit à une lacune dans la compréhension de la manière dont les PME adaptent concrètement leurs pratiques et contribuent à un développement plus durable dans un contexte national fragile.

2.2.3. Approche multidimensionnelle et empirique

Ainsi, il est nécessaire d'explorer une approche multidimensionnelle qui puisse englober les contraintes institutionnelles, économiques, sociales et technologiques dans le cadre d'un même cadre. Une combinaison équilibrée de données qualitatives (entretiens, études de cas) et de données quantitatives (enquêtes, statistiques) est primordiale pour obtenir une appréciation plus profonde des barrières tangibles et du potentiel des PME congolaises. La méthode sélectionnée doit également permettre l'évaluation des résultats agrégés des divers obstacles, ainsi que l'efficacité inter sectionnelle des leviers disparates. Enfin, elle devrait finalement donner des recommandations ajustées pour répondre aux besoins à la fois de l'espace de politique publique et des décisions stratégiques des acteurs privés dans un environnement en évolution rapide et dynamique (PNUD, 2021).

III. Les problèmes des PME en République Démocratique du Congo

3.1 Le rôle économique et social des PME en RDC

Les petites et moyennes entreprises (PME) jouent un rôle important dans cette économie formelle en RDC ; elles sont estimées représenter près de 90 % des unités économiques formelles (Kanyeba, 2021). Elles sont essentielles pour stimuler la croissance économique, favoriser l'inclusion sociale et stimuler la création d'emplois décents, en particulier au sein des populations à risque, notamment les jeunes et les femmes. En plus d'être vitales pour le développement de l'économie locale, les PME sont également le moteur de l'innovation et de la propagation des bonnes pratiques en gestion durable. Néanmoins, malgré leur importance, les PME congolaises présentent fréquemment des performances instables en raison de leur accès limité aux ressources techniques, financières et humaines et d'un environnement institutionnel instable (Banque mondiale, 2022). Un tel scénario compromet leur capacité à poursuivre des stratégies entrepreneuriales durables qui pourraient équilibrer les objectifs économiques, sociaux et environnementaux.

3.2 Principaux obstacles structurels impactant les PME congolaises

Il existe plusieurs contraintes spécifiques qui retardent l'émergence des PME vers une voie durable :

1. Mauvais accès au financement : Le système financier congolais est encore relativement sous-développé. Les PME ont du mal à accéder à un crédit approprié, notamment dans un environnement stable.

Les procédures sont désordonnées, le coût des intérêts est exorbitant et les garanties nécessaires constituent un véritable obstacle. De plus, certains mécanismes de financement, y compris les crédits verts, sont presque inexistants, limitant la capacité des PME à investir dans des technologies propres ou efficaces (Yav et al., 2020).

2. Mauvaise infrastructure : Le pays manque d'infrastructures physiques et technologiques depuis longtemps. Les réseaux routiers sont généralement en mauvais état, l'accès à l'électricité est instable, les technologies de l'information et de la communication (TIC) ne sont pas bien développées et la logistique n'est pas adéquate. Ces lacunes entraînent des dépenses supplémentaires et limitent la compétitivité des PME sur les marchés locaux et mondiaux (Banque mondiale, 2022).

3. Instabilité des institutions et confusion réglementaire : Les structures de pointe de la RDC sont criblées de niveaux élevés de barrières administratives, de corruption institutionnelle, d'incohérence fiscale et d'un niveau relativement élevé d'incertitude juridique qui limite sérieusement l'investissement et le secteur privé. Ce fardeau affaiblit la confiance des entrepreneurs et la formalisation et la gouvernance des normes socio-environnementales (Tshibambe, 2020).

4. Déficit de compétences et écosystèmes d'innovation faibles : Les systèmes éducatifs et de formation professionnelle faibles entravent le développement des compétences des dirigeants d'entreprise et des employés. Et un manque, ou une immaturité, des écosystèmes d'innovation, tels que les incubateurs, les réseaux professionnels et les clusters industriels, freinent l'adoption et la diffusion d'innovations contextualisées localement (PNUD, 2021).

5. Pression de l'économie informelle : L'économie informelle comprend une part importante de la main-d'œuvre et est un lieu où les PME formelles ont du mal à rivaliser contre (davantage) de discrimination injuste où elles sont contraintes de se conformer à des exigences sociales, fiscales et environnementales plus élevées que celles informelles telles que l'alimentation, la construction et d'autres grandes industries. Cette dichotomie réduit la capacité des PME à se diversifier et à se développer vers des activités plus durables (OCDE, 2020).

6. Environnement socio-politique instable : La RDC est caractérisée par des violences récurrentes, une instabilité politique et de graves disparités sociales, notamment foncières et territoriales. Cette structure fragile laisse encore les entrepreneurs vulnérables et restreint le développement durable (Banque mondiale, 2022).

3.3 Interaction dynamique des obstacles

Les obstacles ci-dessus ne s'ajoutent pas simplement les uns aux autres, ils interagissent et s'alimentent mutuellement et se renforcent davantage :

Dans un cercle vicieux qui leur est propre. L'incapacité à accéder au financement nuit à la modernisation des infrastructures et à la formation. L'instabilité des institutions dissuade les donateurs de formaliser. Parce que les compétences sont fragiles, l'adoption de technologies propres ou nouvelles devient de plus en plus difficile. De plus, cette fragmentation et cet enchevêtrement de contraintes compliquent le potentiel des PME à devenir durables (Radjou, Prabhu & Ahuja, 2012).

IV. Résultats empiriques : Diagnostics et leviers innovants

4.1 Accès au financement vert et à la numérisation

La recherche sur les PME congolaises démontre que le plus grand obstacle reste l'accès au financement, notamment les ressources pour investir dans des projets plus écologiques. Pourtant, il existe une poignée d'entreprises qui ont accès à une voie alternative de financement vert, comme les microcrédits financés par des ONG ou des institutions locales. Ces interventions, bien que marginales par nature, aident à obtenir des équipements verts ou à construire des processus industriels à faible impact (Yav, Etoundi & Mbessi, 2020). De plus, la numérisation commence maintenant à perturber les pratiques financières des PME. L'utilisation croissante des plateformes de technologie financière, des applications de paiement mobile et de la comptabilité financière aide également à accéder au crédit, et réduit à son tour les délais de transaction de ces entreprises. Elles bénéficient grandement de ressources financières plus flexibles pour répondre aux besoins (Banque mondiale, 2022). Cependant, le processus de numérisation actuel est inégal. La capitalisation de la zone est extrêmement élevée, étant concentrée principalement dans les villes.

4.2 Renforcement des compétences entrepreneuriales,

Le réseau de soutien aux PME couvre désormais également des programmes de formation technique et managériale, complétés par des partenaires externes, des organismes publics et des ONG. Les formations ont été spécifiquement ciblées pour des compétences qui améliorent la gestion financière, la production environnementale et la stratégie commerciale durable (PNUD, 2021). Former les dirigeants de PME a montré qu'ils sont beaucoup plus aptes à mettre en œuvre des normes environnementales et à gérer leurs coûts et à anticiper les risques de durabilité. Cependant, le niveau de couverture de ces programmes reste insuffisant par rapport à celui atteint par l'écosystème entrepreneurial, notamment dans les provinces moins urbanisées.

4.3 Construction d'écosystèmes d'innovation locaux

À Kinshasa et Lubumbashi, divers programmes récents ont émergé qui mettent en place un écosystème d'innovation englobant des incubateurs, des pôles technologiques, des universités, des entités privées et des agences publiques. Ces environnements favorisent un effet d'entraînement dans leur mise en commun des ressources, le partage des connaissances, le mentorat et le financement de projets (Banque mondiale, 2022). Ces écosystèmes facilitent la diffusion des technologies frugales à adapter à l'environnement local, permettant aux PME de surmonter les barrières techniques et de développer des processus à faible coût.

4.4 Partenariats Public-Privé et Réformes Institutionnelles

Les récentes réformes institutionnelles ont créé un cadre plus clair et plus incitatif pour les PME, promouvant les PPP afin de stabiliser l'environnement des affaires. Ces PPP incluent des arrangements d'assistance technique, un soutien fiscal et des certifications environnementales qui renforcent les PME et augmentent leur crédibilité ainsi que leur accès aux marchés (Tshibambe, 2020). Ces réformes ont conduit à une meilleure collaboration entre les institutions publiques et les entrepreneurs, et ont encouragé une augmentation des comportements durables et responsables.

4.5 Gestion de la Dualité Formelle, Informelle et Inclusion Sociale

Étant donné le niveau élevé de participation à l'économie informelle, il existe un certain nombre d'initiatives pour faciliter la formalisation progressive des PME en simplifiant les processus administratifs et en fournissant une assistance ciblée, notamment aux femmes entrepreneures et aux jeunes entrepreneurs (OCDE, 2020). Ces efforts encouragent leur inclusion dans les chaînes de valeur formelles, en intégrant des cadres sociaux et environnementaux, bénéficiant ainsi à l'équité ainsi qu'à la durabilité dans le secteur.

4.6 Synergie des Leviers Innovants

L'analyse croisée indique que les PME avec une synergie entre les leviers innovants et accès au financement vert, numérisation, formation, écosystèmes d'innovation, PPP et inclusion sociale ont une performance économique plus élevée, une capacité d'innovation et une intégration avec des pratiques durables (Radjou et al., 2012). Cette synergie émerge comme un déterminant important pour la résilience et la durabilité ; car les leviers interagissent plutôt que d'agir isolément.

V. Discussion

Les preuves empiriques

Les preuves empiriques présentées ici confirment l'hypothèse principale de cette étude selon laquelle l'identification et l'élimination des barrières enracinées, par le biais d'efforts créatifs et contextuels localement pour soutenir le développement durable des PME en RDC grâce à l'adoption d'approches innovantes et spécifiques au contexte, sont donc importantes. Un accès accru au financement vert et des progrès dans la numérisation aident significativement à stimuler l'investissement dans les technologies propres parmi les PME et les améliorations de la gestion financière, comme le montre ces données. Cela confirme les recherches antérieures sur le rôle de la FinTech et des microcrédits verts dans les pays en développement (Yav et al., 2020 ; Banque mondiale, 2022).

L'amélioration des compétences par le biais de formations ciblées semble également fondamentale. L'amélioration des capacités entrepreneuriales soutient l'amélioration des pratiques environnementales et sociales et le positionnement stratégique des PME dans un environnement concurrentiel (PNUD, 2021). Mais la portée de ces formations est encore géographiquement et numériquement limitée, nécessitant une extension des systèmes. La création d'écosystèmes d'innovation locaux est un vecteur crucial d'intégration et de durabilité qui fournit aux PME des ressources, une assistance technique et un environnement de co-working. Ce sont des infrastructures qui soutiennent l'innovation frugale, personnalisent la solution aux contraintes du pays et favorisent la diffusion des meilleures pratiques (Banque mondiale, 2022 ; Radjou et al., 2012).

Au niveau institutionnel, les partenariats public-privé et la réforme réglementaire ont abouti à un environnement des affaires plus stable et attractif. Ils aident les PME à manœuvrer plus facilement vers la formalisation, grâce à des incitations et en renforçant leur légitimité vis-à-vis des marchés. Cela établit l'importance d'une architecture organisationnelle bien définie et conviviale pour la durabilité économique (Tshibambe, 2020).

Gérer la dualité des secteurs formel et informel, notamment par la formalisation progressive et l'inclusion des groupes marginalisés (femmes, jeunes), peut conduire à une plus grande intégration sociale et économique, moins de concurrence déloyale et une économie plus équitable (OCDE, 2020). Mais tout cela n'est pas sans quelques défis à relever. L'instabilité et la corruption sont encore des facteurs de défi qui peuvent compromettre la viabilité à long terme des stratégies envisagées. De plus, il est bien établi qu'il existe une forte concentration de technologies, d'idées et de ressources dans les villes qui n'ont pas d'impact au niveau national. Il semblerait que cela exige des initiatives continues de décentralisation et de lutte contre la corruption pour continuer à faire une différence durable. Enfin, les perspectives de recherche sont élargies dans cette étude pour analyser quantitativement l'impact des diverses stratégies innovantes sur la performance durable des PME et également pour enquêter sur la manière dont les innovations se diffusent même dans les régions éloignées du pays.

VI. Conclusion

Ces résultats ont présenté les grands défis structurels auxquels les PME en RDC sont confrontées dans leur quête de durabilité lors de leurs efforts de développement. Ces entreprises, bien qu'elles constituent les plus grandes sections de l'infrastructure entrepreneuriale formelle et la clé de la génération d'emplois et de l'inclusion sociale, sont confrontées à de nombreuses barrières sociales, politiques et structurelles, y compris des difficultés liées à l'accès au

capital, aux infrastructures, à un environnement institutionnel instable, à une pénurie de compétences élevée, ainsi qu'à une concurrence inéquitable du secteur informel, dans un environnement socio-politique fréquemment instable. Nos résultats soutiennent fortement notre hypothèse principale selon laquelle une compréhension adéquate, multi facette et complète de chacune de ces contraintes, couplée à l'adoption de stratégies locales innovantes et adaptatives, peut encourager un développement durable efficace des PME. Pour donner des exemples spécifiques, les hypothèses secondaires sont testées :

1. l'accès aux mécanismes de financement vert et la numérisation progressive des opérations financières sont les principaux leviers pour permettre aux PME de moderniser leurs méthodologies de production et de gestion de manière durable ;
2. le cadre institutionnel doit être stable, clair et incitatif car ces conditions sont des prérequis pour la prise de risque, l'innovation et l'investissement durable ;
3. les compétences entrepreneuriales doivent être renforcées par le biais de formations ciblées, parallèlement à la création de partenariats public-privé puissants qui peuvent faciliter la conversion des barrières en opportunités pour le secteur économique et social.

Cela souligne la nécessité d'une approche holistique, reliant ces leviers en un mécanisme cohérent en parallèle sur le long terme ancré dans une volonté politique réelle d'appliquer un changement institutionnel durable. Ce n'est que de cette manière que les PME congolaises peuvent jouer un rôle stratégique et moteur dans la transition vers une économie inclusive, résiliente et respectueuse de l'environnement. Enfin, ce projet offre une plateforme pour le développement de stratégies innovantes et leur impact sur le développement national de cultures d'innovation adaptées à ses circonstances géographiques afin d'étendre les pratiques reconnues les plus diffusables.

RÉFÉRENCES

- [1]. Banque mondiale. (2022). Rapport sur le développement économique en République Démocratique du Congo.
- [2]. Brundtland, G. H. (1987). Notre avenir à tous : Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement. Nations Unies. Kanyebe, S. (2021). Dynamiques des PME en RDC : Obstacles et Opportunités pour le Développement Durable. *Revue Africaine d'Économie et de Gestion*, 15(3), 45–67.
- [3]. Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE). (2020). PME, Entrepreneuriat et Économie Informelle en Afrique. (Accès via bases de données académiques ou bibliothèque universitaire). Éditions OCDE.
- [4]. Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). (2021). Rapport sur le développement humain en République démocratique du Congo.
- [5]. Radjou, N., Prabhu, J., & Ahuja, S. (2012). *Innovation jugaad : Penser frugal, être flexible, générer une croissance révolutionnaire*.
- [6]. Jossey-Bass. Sachs, J. D. (2015). *L'ère du développement durable*. Columbia University Press.
- [7]. Tshibambe, A. (2020). L'environnement institutionnel congolais et l'entrepreneuriat durable. *Revue africaine de gouvernance*, 12(2), 78–95.
- [8]. Yav, A., Etoundi, E., & Mbessi, J. (2020). Les barrières financières au développement des PME en Afrique centrale. *Finance et Développement*, 27(4), 89–104.

Annexe

A) Échantillon d'Enquête sur les PME en RDC

Le Contexte de l'enquête Dans le cadre de l'étude intitulée « Petites et moyennes entreprises (PME) en République démocratique du Congo (RDC) : gérer les barrières structurelles et les stratégies innovantes pour un développement durable », une enquête qualitative et quantitative a été menée auprès d'un échantillon représentatif de 50 PME actives dans plusieurs secteurs économiques (agroalimentaire, commerce, services, artisanat). L'objectif était de recueillir des données approfondies sur :

- ✓ Les principales contraintes rencontrées ;
- ✓ Les stratégies d'innovation mises en œuvre ;
- ✓ L'accès au financement et les ressources utilisées ;
- ✓ L'impact des politiques publiques et des partenariats ;
- ✓ La mise en œuvre de pratiques durables.

B) Organisation des entretiens

- ✓ Nombre d'entretiens réalisés : 50
- ✓ Durée moyenne par entretien : 40 minutes
- ✓ Méthodologie : Entretiens semi-structurés, complétés par une enquête par questionnaire
- ✓ Dates de réalisation : Du 10 juillet 2025 au 15 Septembre 2025
- ✓ Zones géographiques couvertes : Kinshasa (25 entreprises), Lubumbashi (15 entreprises), Goma (10 entreprises)
- ✓ Secteurs couverts : Agroalimentaire : 18 PME

Commerce (détail, import-export) : 15 PME

Services (transport, TIC, conseil) : 10 PME

Artisanat (production et transformation) : 7 PME

C) Exemple de guide d'entretien semi-structuré

- ✓ Présentation de l'entreprise : Secteur, âge, taille de la main-d'œuvre ;
 - ✓ Contexte et principales difficultés rencontrées : *Barrières financières, institutionnelles, infrastructurelles* ;
 - ✓ Accès au financement : Sources actuelles, modalités, contraintes ;
 - ✓ Utilisation des technologies numériques : *Mode et impact* ;
 - ✓ Formation et développement des compétences : *Participation à des programmes, besoins perçus* ;
 - ✓ Stratégies d'innovation : *Initiatives durables, innovations frugales, partenariats* ;
 - ✓ Relations avec les institutions publiques et privées : *Expériences, obstacles, attentes* ;
 - ✓ Perspectives et besoins pour un développement durable : *suggestions, opportunités*.

D) Principales conclusions des entretiens

- 68 % des répondants citent l'accès au financement comme le principal obstacle ;
- 54 % utilisent au moins une technologie numérique (banque mobile, logiciel de gestion) ;
- 40 % ont reçu une formation entrepreneuriale ou technique au cours des deux dernières années ;
- Plusieurs petites entreprises artisanales ont développé des innovations frugales adaptées aux ressources disponibles ;
- La majorité exprime un fort intérêt pour les partenariats public-privé mais déplore un manque de coordination.

E) Sigles et abréviation

- ✓ **ODD** : Objectifs de développement durable.
- ✓ **PNUD** : Programme des nations unies pour le développement économiques.
- ✓ **OCDE** : Organisation de coopération et de développement économiques.
- ✓ **PPP** : Partenariat Public-privé.
- ✓ **Tic** : Technologies de l'information et de la communication.
- ✓ **FINTECH** : Financial Technology(Technologies financières)